

SURCHARGE INFORMATIONNELLE

La surcharge informationnel= information devient de plus en plus rapide.

Définition

- La surcharge informationnelle, surinformation ou infobésité (terme francisé d'invention québécoise, issu de l'anglais, information overload) est un concept désignant l'excès d'informations reçues par une personne qu'elle ne peut traiter ou supporter sans porter préjudice à elle-même ou à son activité.
- Également évoquée par le sociologue Edgar Morin sous le terme de « nuage informationnel », est quelque peu différent du brouillard informationnel en temps de guerre

Effets néfastes

Débordement cognitif

- La *junk information* ou infobésité est l'excès de masse grasse formé par le bombardement qui étouffe nos processus intellectuel (débordement cognitif).
 - L'infobésité peut conduire à une pathologie appelée au Japon « hikikomori du savoir » dans laquelle l'internaute « s'engouffre dans des labyrinthes documentaires toujours plus spécialisés » (Caroline Sauvajol-Rialland).
- Les principaux auteurs sur le sujet sont :
- Caroline Sauvajol-Rialland en France,
- David Shenk aux États-Unis (*Data Smog, Surviving the Information Glut*),
- Jim Stolze (L'infobésité pourrait être la prochaine épidémie)
- Nicholas Carr (*Is Google making us stupid ?*)...

Perte d'attention

- La surabondance de l'information crée une rareté de l'information et le besoin de répartir efficacement cette attention.
- L'hyperstimulation médiatique privilégie l'interruption plutôt que l'attention.
 - Katherine Hayles : *deep attention* (capacité de se concentrer et de consacrer un temps long à la lecture) / hyper attention (zapping perpétuel

qui nécessite une stimulation fréquente et incessante ; difficulté à maintenir la concentration).

- Pour Olivier Le Deuff, c'est un des enjeux de la formation à l'information.
 - Attention literacy : il difficile de développer l'évaluation de l'information sans un minimum d'attention.
 - trans-attention (attention multi-support)
 - Ex.** : programme Atol (ATTentif à l'éCOLe) : apprendre aux élèves à maîtriser leur attention d'après Lachaux.

Infopollution

- Joël de Rosnay a été l'un des premiers à aborder cette nouvelle forme de pollution, ici, cognitive. Il définit l'info-pollution comme une surcharge informationnelle où l'information est trop bruyante.
- Victor Montviloff (UNESCO, division de l'information et de l'informatique) parle également de l'info-pollution. Selon lui, ce trop plein d'information, que l'on retrouve sur le net, alourdit et abruti l'esprit des usagers. Ces derniers ne reconnaissent plus ou pas « la vraie information », c'est-à-dire, une information utile et fiable.
- La surcharger informationnelle est une forme d'infopollution (Éric Sutter).
- Il note 4 types d'infopollution :
 - 1° La surabondance : comment s'y retrouver ?
 - 2° La désinformation : documents ne sont pas de qualité, sont modifiés et non fiables,
 - 3° La contamination (prolifération d'informations indésirables, par ex. les spam) : les documents nécessaires sont pas adéquats,
 - 4° L'invasion publicitaire.
- C'est 4 types sont très liés et imbriqués.
 - L'infopollution peut prendre des formes variées et entraver l'accès à l'information utile.
 - Engendre du bruit ou du silence (ce que je cherche existe, mais je ne le trouve pas).

- Jean-Noël Jeanneney « l'invention de l'imprimerie a permis de sortir de l'héritage culturel des monastères et a permis d'organiser le savoir : index, table de matière... Le danger aujourd'hui est le vrac. Accéder à tout en désordre n'est accéder à rien ».
 - Si on ne maîtrise pas l'accès à l'information, on ne trouve rien.
- David Shenk, nous sommes passés de l'ère de l'information caviar à l'ère de l'information patate.
 - C.à.d. d'une société où l'information est rare (pas facile d'accès) à celle où l'information est abondante.
- L'enjeu est la maîtrise de l'information
 - La fracture entre ceux qui savent utiliser les outils et ceux qui ne savent pas.
- Les critères de jugement généralement avancés sur Internet sont la fiabilité (qui inspire la confiance), la commodité d'exploitation et la mise à jour.
 - Devraient être la crédibilité, l'autorité, la qualité et la pertinence.
- Pourtant la perception humaine d'une surinformation est très ancienne.
 - Robert Burton (1621) : « Quelle surabondance de livres! Qui peut les lire? Nous aurons un vaste chaos dû aux livres, ils nous oppriment, la lecture fatigue nos yeux, nos doigts qui tournent les pages... ».
 - Derek de Solla Price (1922-1983) décrit « l'effet Barnaby Rich », savant anglais qui, en 1613, se plaint de la prolifération de la littérature : « L'une des maladies de notre époque est la multiplicité des livres. Ils surchargent tellement le public que celui-ci est incapable de digérer l'abondance de matières oiseuses quotidiennement écloses et répandues dans le monde »

Enjeux

- Savoir évaluer l'info à laquelle on est confronté est un enjeu majeur.
- Nous sommes passés d'un cadre d'obtention de l'information, à celui de tri et d'évaluation.
 - Avant les gens allaient dans les bibliothèques où le tri de l'info était déjà effectué. Aujourd'hui, ils y accèdent via l'ordi, sans barrière.
- Claude Baltz (philosophe, professeur en SIC à Paris 8) : « pas de société de l'information, sans culture informationnelle ».
- Pour Alexandre Serres (*Dans le Labyrinthe*), l'enjeu est la maîtrise et le tri.
- Les *digital natives* disposent d'un savoir-faire procédural, sans maîtrise conceptuelle et sans culture informatique (ils ne savent pas comment fonctionne Internet et maîtrisent mal la notion de réseau).
 - Digital natives vs digital immigrants (Jean-Michel Salaün)
 - L'évaluation de l'information repose sur l'autonomie du jugement. La capacité à distinguer le vrai du faux.
 - Cela se fait tout au long de la vie (dans la sphère scolaire, comme à l'extérieur).